

Mesdames,

Messieurs,

J'ai déjà dit que mon rôle comme maire de Québec c'est de générer du bonheur. Le bonheur comme bénéfice net à mes commettants. Cela en a fait sourire quelques-uns et quelques-unes, un peu comme vous ce matin, et pourtant c'est bien vrai.

Remarquez que c'est rare que le bonheur des citoyens s'exprime lors de la réception de la facture de taxes, mais ça ne doit pas être si mal, puisqu'ils me réélisent depuis bientôt 11 ans.

J'avais aussi promis de faire de Québec la ville la plus attrayante au pays. Attrayante pourquoi et comment? Parce que si l'on veut tirer son épingle du jeu dans un monde où les régions et les villes sont de plus en plus en concurrence dans le monde, c'est en se démarquant, en se distinguant.

Québec n'a pas le climat de la Californie où la richesse culturelle d'un Paris, mais elle réussit à attirer de nouveaux talents. Mon objectif était d'attirer le fameux petit couple de la Polytechnique, hautement scolarisé, parlant plusieurs langues avec un ou deux enfants, de bons salaires et qui pourrait choisir de s'établir n'importe où dans le monde.

Pour y parvenir, nous avons misé sur la qualité de vie, un peu influencé par le génie créatif de Richard Florida, que je lis depuis 15-20 ans. Qu'est-ce que c'est la qualité de vie, me direz-vous? Je vais vous expliquer comment je la conçois.

Dès 2009, nous avons souhaité continuer de surfer sur la vague du 400^e en offrant des spectacles gratuits comme le Moulin à images ou le Cirque du Soleil. Nous avons entrepris un programme musclé de construction ou de rénovation d'arénas, de piscines, de terrains de soccer extérieur et intérieur, parce que le sport c'est important, et que nous devons favoriser l'activité physique autant chez les jeunes que chez les aînés.

C'est d'ailleurs ce qui nous a conduits à accorder la gratuité des bains et du patinage, et à procéder à une réorganisation du temps de glace pour permettre aux plus jeunes joueurs de bénéficier des meilleurs horaires et d'un minimum de 3,5 heures.

Parlant d'ailleurs des bains, le simple fait de chauffer l'eau de certaines piscines a été grandement apprécié et a contribué à faire croître le nombre d'utilisateurs. Comme quoi, des petits gestes peuvent avoir de l'importance.

Ces investissements dans les équipements sportifs, nous avons fait le choix de les réaliser tout près d'institutions scolaires ou en partenariat avec elles car cela permet de faire la différence dans le développement de nos enfants.

À titre d'exemple, je vous parlerai de notre initiative à l'École secondaire Vanier. Cette école avait le triste record du plus haut taux de décrochage au Québec. Avec un taux de chômage aussi bas que celui de Québec sous la barre des 4 %, on ne peut plus se permettre de perdre une seule ressource humaine.

Il faut travailler à la persévérance scolaire et c'est ce à quoi nous nous sommes employés à Vanier. Nous avons mobilisé le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, la commission scolaire, la direction de l'école, des membres de la communauté d'affaires et d'anciens élèves comme la merveilleuse comédienne Guylaine Tremblay.

Cette mobilisation a permis la construction d'un terrain de soccer synthétique et le partenariat avec des gens d'affaires a permis un encadrement de leurs équipes de sport par de vrais coachs en plus de leur fournir des équipements tout neufs.

Elle a permis de redonner confiance et fierté aux jeunes de cette institution et les résultats sur leur performance scolaire ont été immédiats et durables.

Si chaque école de la région ou du Québec était ainsi parrainée par des gens d'affaires ou de généreux donateurs je suis persuadé que nous pourrions changer le monde, une école à la fois.

Je rappelle aussi notre contribution à la YWCA et au YMCA qui permettront à ces organismes de poursuivre leur action dans des équipements à la fine pointe et qui sont aussi utilisés par les résidents de la ville.

Nous avons aussi décidé de mettre en place des mesures comme le programme « Première Ovation » qui permet aux jeunes de faire leurs premiers pas dans une des dix disciplines artistiques du programme. Soutenus par des artistes établis et des professeurs chevronnés, ils reçoivent à la fin de leur parcours les premiers applaudissements d'une carrière que nous leur souhaitons longue et fructueuse. Québec est donc devenue la capitale de la relève artistique.

Nous avons aussi investi massivement en culture. Nous avons soutenu le projet d'agrandissement du Musée national des beaux-arts, le projet du Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu, celui du Diamant de Robert Lepage, nous avons investi en créant la Maison de la littérature.

Nous avons doté Québec d'une politique du Patrimoine et renouvelé les ententes avec le ministère de la Culture pour le soutien aux initiatives culturelles.

Nous avons aussi créé 3 nouveaux festivals qui n'existaient pas et dont on ne pourrait plus se passer. Je fais bien sûr allusion au Festival d'opéra de Québec avec plusieurs coproductions avec le MET de New York, le festival littéraire Québec en toutes lettres et le Festival de cinéma de la ville de Québec qui vient tout juste de rouler son tapis rouge après un autre immense succès.

Je vous ai parlé de la Maison de la littérature, cela me permet de vous parler des efforts importants que nous avons déployés dans le réseau de nos bibliothèques.

Il y a eu la construction de la bibliothèque Paul-Aimé-Paiement de l'arrondissement de Charlesbourg suivie de la bibliothèque Monique-Corriveau de l'arrondissement Sainte-Foy—Sillery—Cap-Rouge, sans oublier la rénovation de plusieurs bibliothèques existantes. Le résultat a été immédiat.

Le nouveau concept de bibliothèque proposé correspond aux nouvelles réalités de notre société. Le nombre de livres empruntés a augmenté et les jeunes sont au rendez-vous. Et pas que les jeunes car de plus en plus d'aînés bénéficient des services des bibliothèques ne serait-ce que d'utiliser Internet, lire des magazines ou encore socialiser et rencontrer d'autres gens.

Les bibliothèques sont aussi des lieux prisés des nouveaux arrivants qui y trouvent plusieurs outils pour échanger ou encore améliorer leur apprentissage du français quand ce n'est pas leur langue maternelle.

Dans les prochains mois, nous allons entamer les travaux de rénovation de la bibliothèque Gabrielle-Roy, le vaisseau amiral de notre réseau. Un établissement qui sera à l'avant-garde de tout ce que nous connaissons en matière de bibliothèque.

Lors de la dernière campagne électorale municipale, je ne suis pas allé devant les électeurs avec un projet précis comme j'avais pu le faire aux élections précédentes avec la construction de l'amphithéâtre ou le partage plus équitable des régimes de retraite des employés municipaux.

J'ai proposé aux électeurs de raffiner leur qualité de vie. Notre ville est belle, mais nous pouvons faire plus pour la rendre encore plus belle que jamais.

Nous avons aussi multiplié les places publiques éphémères, je vous en montre quelques-unes, elles ont connu un succès instantané et de plus en plus de quartiers réclament la leur. Ce sont des lieux pensés et réalisés avec les gens du quartier pour qu'elles soient à leur image. Ce sont des lieux de rencontre, de socialisation qui favorisent le vivre-ensemble en brisant l'isolement.

Il y a aussi notre grand projet de « Rêvons nos rivières ». Québec a la chance d'être traversée par plusieurs rivières, dont une au centre-ville, la rivière Saint-Charles, longtemps mal aimée, presque égout à ciel ouvert dans les années 60.

Elle a fait l'objet d'une véritable métamorphose au cours des dernières décennies. Nous allons poursuivre le travail et embellir les berges de ces différents cours d'eau.

Nous avons lancé un concours international pour soutenir notre vision et le gouvernement du Québec a emboîté le pas en contribuant généreusement à ce projet d'embellissement qui rendra toutes leurs lettres de noblesse à nos rivières.

On ne peut pas parler d'embellissement des berges de nos rivières sans parler de la promenade Samuel-De Champlain, le grand legs du gouvernement du Québec aux fêtes du 400^e.

Le succès de la promenade Samuel-De Champlain a été instantané et, 10 ans plus tard, ce succès ne se dément pas. Dès son inauguration, le 3 juillet 2008, j'avais lancé l'idée de prolonger la promenade Samuel-De Champlain.

Des années et de nombreuses heures de travail plus tard, nous avons désormais un projet qui nous permettra de créer un vaste parc linéaire qui s'étendra du pont Pierre-Laporte au pont de l'île d'Orléans sur une distance de 23 km. Ce sera unique au Canada et probablement dans le monde.

Il y a aussi la merveilleuse place des Canotiers, inaugurée l'an dernier et déjà si appréciée de la population.

Miser sur la qualité de vie de nos citoyens et citoyennes, c'est payant. J'en veux pour preuves les nombreuses distinctions que nous avons reçues au cours des dernières années.

En 2016, ville culturelle de l'année devant des villes comme Lyon et Los Angeles. Meilleure destination au Canada, meilleure destination de croisières au Canada et aux États-Unis, ville de rêve pour passer les fêtes, meilleure ville où vivre pour les milléniaux, et j'en passe. Et j'essaie de rester modeste avec tout ça.

Ces prix et récompenses nous permettent de mesurer le chemin parcouru depuis 10 ans. À Québec, nous sommes fiers de notre ville, de ses succès tant économiques que sociaux ou culturels. Je pense y avoir contribué un peu et c'est ce qui me rend si fier.

Merci.